

Lettre pastorale
Mgr Christian Rodembourg, m.s.a.
Évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe
Avril 2026 - ecdsh.org



*Que la Parole
retentisse dans nos vies*

**Un chemin pour la mission
au service de l'annonce
de l'Évangile du Christ**

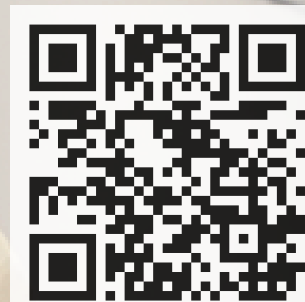
Lettres pastorales

- +Quel chrétien pour quelle espérance? Ici et maintenant! (2025)
- +Appelés à témoigner ensemble (2024)
- +Debout pour vous (2021)
- +Dans ton immense tendresse (2021)
- +En temps de crise, osons l'espérance (2020)
- +Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre (2020)
- +À vous disciples missionnaires (2018)

Et aussi

- +Ravive en toi l'espérance pour la vie du monde

Pour les consulter :



Chers frères et sœurs bien-aimés,

En septembre prochain, nous vivrons au Québec une grande Assemblée missionnaire intitulée *Il nous presse d'annoncer l'Évangile*. À cette occasion, je désire vous partager ma réflexion en lien avec l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus et la démarche synodale actuellement vécue à l'invitation de feu le pape François [1], qui se poursuit avec le pape Léon XIV.

Dans le document final de la XVIe Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques intitulé *Pour une Église synodale : communion, participation, mission*, les pères et les mères synodaux affirment que *la synodalité n'est pas une fin en soi : elle est orientée vers la mission que le Christ a confiée à l'Église dans l'Esprit. Évangéliser est la mission essentielle de l'Église, c'est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité profonde. (...) La synodalité et la mission sont intimement liées : la mission éclaire la synodalité et la synodalité pousse à la mission.* [2]

En Église, on ne marche pas seul vers le Royaume de Dieu. En tant que membres de notre Église diocésaine de Saint-Hyacinthe [3], marchons ensemble pour faire connaître la joie de l'Évangile à nos contemporains. *Notre mission est de proclamer le Royaume de Dieu, en offrant à toute personne, sans exclusion, la miséricorde et l'amour du Père* [4].

[1] Pour des raisons pratiques, les notes mentionnées dans le texte se trouvent en fin de document.



« Marcher ensemble » est l'expression de la nature même de notre Église catholique en tant que Peuple de Dieu en marche à la suite de Jésus, des apôtres, des soixante-douze disciples et des premières communautés chrétiennes : « Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » (Ac 2,42)

Cette démarche commune renforce la crédibilité de l'annonce du salut. Elle témoigne d'une communauté unie dans la diversité de ses membres, de son histoire, de ses dons, de ses charismes, de ses talents, de ses services et de ses nombreux engagements. « Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. » (1 Co 12, 4-7)

L'Église synodale est l'Église en mission. La prédication évangélique ne peut être séparée de la manière dont nous nous traitons les uns les autres et collaborons concrètement entre nous sous l'impulsion de l'Esprit-Saint dans l'annonce de l'Évangile au cœur du monde.

Par ce chemin synodal vécu ces dernières années dans les pas du Concile Vatican II, notre Église témoigne qu'elle vit en son sein ce qu'elle prêche : la communion et la réconciliation en Jésus-Christ, *chemin, vérité et vie* (Jn 14,6) sans laisser personne sur le bord de la route.

« Marcher ensemble » est l'expression de la nature même de notre Église catholique en tant que Peuple de Dieu en marche à la suite de Jésus...



Nous vivons dans un monde sécularisé et pluraliste qui transforme nos relations humaines. Par le déploiement et les multiples possibilités offertes par les nouvelles technologies de communication et de l'intelligence artificielle, nous pouvons vite être saturés de toutes sortes de discours, d'avis, de témoignages, de pensées, d'idées, de philosophies, de religions et d'options de vie. La foi chrétienne n'est pas un héritage automatique comme elle pouvait l'être autrefois dans certaines de nos familles et sociétés.

La rencontre entre la prédication évangélique, l'annonce du salut, et la synodalité, le *marcher ensemble*, représente un défi majeur pour nos communautés chrétiennes qui vivent des moments charnières dans le contexte actuel mondial, national et local.

L'esprit de synodalité nous invite à vivre une dynamique pastorale de partage. Il nous convie à un style de vie ecclésiale audacieux.

Ne craignons pas de proposer la Parole de Dieu annoncée par Jésus-Christ comme une offre riche de sens pour la vie quotidienne. « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur



à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ». (Mt 28,19- 20)

Cette démarche synodale n'est pas un repli sur soi ni un simple slogan, ni une sorte de mode passagère. C'est une forme d'approfondissement de nos racines chrétiennes en même temps qu'un processus de vie, de conversion et de renouvellement pour toute l'Église, notre immense famille aux multiples visages appelée à marcher ensemble.

À certains égards, nous vivons une sorte de paradoxe lors de nos célébrations liturgiques, lors des catéchèses et des moments d'enseignements.

D'un côté, il y a une personne qui prend parole et, de l'autre, il y a une assemblée qui écoute. Est-ce que l'esprit de la synodalité ne devrait pas rayonner sur notre manière de transmettre nos messages et nos enseignements de l'Évangile ? L'enjeu est de taille !

Comment faire en sorte que nos prédications, nos enseignements et nos catéchèses ne soient pas une sorte de discours sur le peuple, mais bien une prise de parole jaillissant du cœur du peuple de Dieu en marche afin d'être « sel de la terre et lumière du monde »? (Mt 5, 13-14)

Explorons comment cette dynamique synodale vécue dans notre Église diocésaine vient bousculer certaines de nos habitudes.

Je suggère quatre pistes:

- 1. Coresponsables dans l'annonce**
- 2. Écoute et dialogue**
- 3. L'hospitalité des langages**
- 4. Notre engagement prophétique**



En route vers le Jubilé des jeunes 2025 à Rome

1. Coresponsables dans l'annonce

De la Chaire isolée à la Parole partagée

Traditionnellement, la prédication est confiée à un ministre ordonné, diacre, prêtre, évêque. Les catéchèses peuvent être confiées dans plusieurs de nos communautés chrétiennes à des agentes et des agents de pastorale formés et mandatés, parfois accompagnés de généreux bénévoles. Le paradoxe des prédicateurs et des catéchètes est qu'ils se trouvent seuls

face à une assemblée appelée à être actrice. Or, la démarche synodale vécue ces dernières années met en exergue que chaque baptisé est un sujet actif de l'évangélisation. Dès lors, comment « briser » une sorte de solitude des prédicateurs et des catéchètes afin de refléter le Corps du Christ qu'est l'Église en cheminement ?

Le fondement baptismal

La synodalité prend racine dans le baptême. L'Esprit Saint est donné à toutes et tous. La Tradition parle du *sensus fidei, l'instinct pour la vérité de l'Évangile* à ne pas confondre avec *l'opinion publique* [5]. Ainsi, la compréhension de l'Évangile n'est-elle pas réservée à une sorte d'élite. Le prédicateur ou le catéchète n'est pas

celui qui possède la vérité. Sa mission consiste à aider les membres de nos communautés chrétiennes à accueillir et à comprendre ce que l'Esprit-Saint leur dit dans l'Aujourd'hui de Dieu : « Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises ». (Ap 2 et 3)

Chaque baptisé est un sujet actif de l'évangélisation



La prédication et la catéchèse ne sont pas une prise de pouvoir. Elles sont un service communautaire, un partage de notre foi, fruit de notre vie intérieure. Comment peuvent-elles éviter d'être un acte isolé pour devenir l'expression de l'Église en marche? Comment intégrer des voix diverses et inclusives dans la préparation et la réception du message?

Une prédication, un enseignement, une catéchèse qui n'impliquent pas la coresponsabilité du peuple de Dieu en marche, laïcs et clercs ensemble, risque d'être un pur exercice

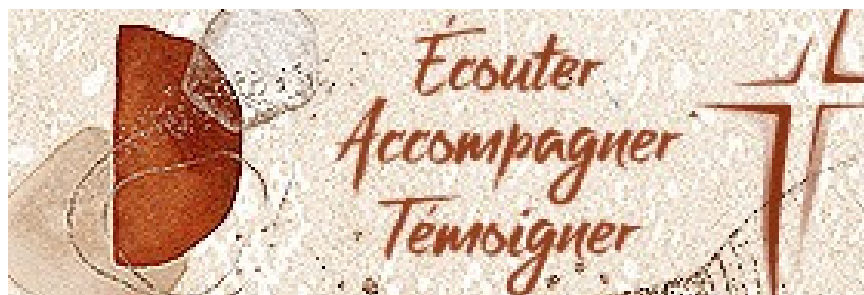
intellectuel ou émotionnel déconnecté de la mission réelle de l'Église. Dès lors, ne serait-il pas pertinent de passer d'un auditoire passif à une communauté de disciples-missionnaires en action? Vivons le sacerdoce commun des baptisés : comprendre et annoncer la Parole, en communion de cœur, d'esprit et d'intelligence. Les prédicateurs comme les catéchètes ont pour vocation d'être des facilitateurs de la rencontre entre la Parole de Dieu et la vie concrète quotidienne.

2. Écoute et dialogue

Une spiritualité de l'écoute, l'Église en sortie

La synodalité invite à ce que nos prises de parole ne soient pas une sorte de monologue didactique déconnecté de la réalité de la vie quotidienne. L'annonce de la Parole de Dieu devrait être le fruit d'une écoute préalable et d'un dialogue spirituel basé sur la vie de nos frères et sœurs en humanité. L'écoute, *composante*

essentielle de tous les aspects de la vie de l'Église [6] est un acte important des prédications et des enseignements. *En écoutant nos frères et sœurs, nous participons à l'attitude avec laquelle Dieu, en Jésus-Christ, vient à la rencontre de chacun* [7].



Dans le récit des disciples d'Emmaüs, Jésus s'approche d'eux. Il marche à leurs côtés sans se faire reconnaître. Jésus leur demande : « De quoi discutez-vous en marchant ? » (Lc 24, 17). Jésus leur offre un espace de parole afin qu'ils puissent exprimer leur tristesse, leur déception, leur «trop-plein». Cléophas et l'autre disciple déversent tout ce qu'ils ont sur le cœur : la mort de Jésus, l'échec de leurs espérances, leur confusion face au tombeau vide. Jésus n'interrompt pas. Il écoute leur lecture des événements. Ce n'est qu'après les avoir écoutés que Jésus prend la parole pour réinterpréter leur propre histoire à la lumière des Écritures. Jésus ne change pas les faits. Jésus change leur regard sur les événements.

Avant de monter en chaire de vérité, comme disaient nos aînés dans la foi, les prédicateurs doivent descendre dans les réalités de la vie quotidienne de leur communauté locale. Le pape Léon XIV souligne combien il est important de *connaître véritablement la communauté où l'on est appelé à servir* [8].

Lors du Concile Vatican II, les pères conciliaires affirmèrent : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux



Les disciples d'Emmaüs,
peinture du frère Charbel
de l'abbaye cistercienne de Rougemont

qui souffrent sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur ». [9]

Nos prédications, nos enseignements et nos catéchèses exigent une oreille tendue vers les deuils, les précarités, les questionnements et les enjeux, mais aussi vers les espérances et les joies de la vie du peuple de Dieu en marche.

C'est crucial que nous apprenions toujours plus à écouter pour entrer en dialogue. C'est dans une écoute mutuelle que l'Esprit-Saint nous indiquera comment parler au cœur du monde d'aujourd'hui jusque dans toutes les périphéries existentielles de l'humanité.

La transmission de la Parole de Dieu

Comment, dans nos paroisses et communautés, nos enseignements, nos catéchèses et nos prédications se laissent-ils évangéliser par les expériences, les souffrances, les joies, les doutes, les questionnements des membres de nos communautés chrétiennes ?

Nos diverses prises de parole ne doivent pas seulement expliquer les Écritures Saintes. Elles doivent aussi pouvoir interpréter la vie humaine quotidienne à la lumière des dites Écritures.

Je me réjouis que, dans plusieurs de nos communautés chrétiennes, il existe des groupes de partage biblique et de foi qui nourrissent leurs réflexions et leurs vécus quotidiens à la lumière de la Parole de Dieu. Je pense aux membres des équipes du Cursillo, aux jeunes adultes de «pizza-Bible», des couples des équipes Notre-Dame, des groupes Alpha, des participants au groupe d'évangélisation des profondeurs ainsi qu'à la richesse multiséculaire de la *lectio divina* reçue de la tradition monastique et vécue en petites cellules de partage. *Personne ne peut avancer seul sur le chemin d'une spiritualité authentique* [10].



Se laisser évangéliser par les expériences, les souffrances, les joies, les doutes, les questionnements des uns des autres

À certaines occasions, il y a des retours d'homélies ou *feed-back* pour voir comment le message est reçu et vécu dans le quotidien. Pourquoi ne pas intégrer, lors de la préparation de nos interventions, des questionnements reçus par courriel ou entendus lors de conversations avec des frères et des sœurs ? Osons faire échos aux soifs des membres de nos communautés chrétiennes !

3. L'hospitalité des langages

Au cœur de notre monde « pluriel »

Une Église synodale reconnaît que l'Évangile s'incarne dans des cultures variées. La prédication comme nos enseignements et nos catéchèses ne peuvent être uniformes ou rigides. Ils devraient tenir compte des divers langages de notre temps, numérique, artistique, social, littéraire, etc.

L'Évangile est universel. Évangéliser de manière synodale appelle à la diversité des cultures urbaine, rurale, jeune, intellectuelle, populaire, artistique, etc., sans chercher à uniformiser.

Soyons vigilants dans le choix de notre vocabulaire et dans l'expression

théologique afin de rejoindre toutes les sphères de nos populations jusqu'aux périphéries. L'usage de certains termes théologiques peut dans certains de nos milieux pastoraux agir comme une barrière. L'enjeu consiste alors à les traduire en mots de tous les jours, comme Jésus a su le faire en son temps avec ses récits en paraboles de la vie quotidienne.



Photo: Laurent Fontaine



Photo: Laurent Fontaine



Photo: CECR St-Hyacinthe

Une vision polyphonique



Photo: CECR St-Hyacinthe

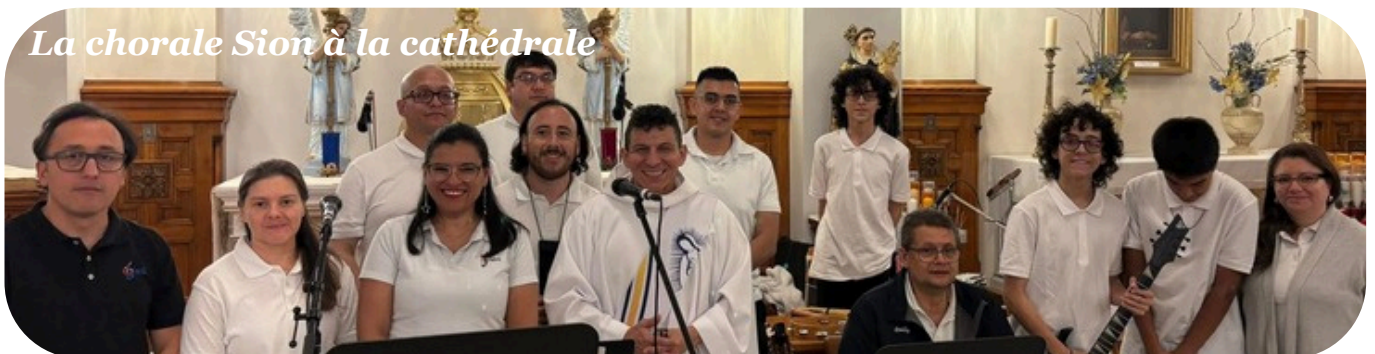
Osons des prédications, des enseignements et des catéchèses qui respectent la polyphonie culturelle de nos communautés locales, sans trahir l'unité profonde du message évangélique. Réjouissons-nous d'accueillir au sein de nos communautés chrétiennes de nouveaux frères et sœurs dans la foi ainsi que des confrères prêtres *fidei donum* venus de différents continents ! Accueillons avec joie les catéchumènes et les nouveaux baptisés de Pâques [11] ! Qu'apprenons-nous des uns et des autres ?

Les nouveaux moyens de communication du numérique évoluent rapidement. *Les possibilités d'internet reconfigurent les relations, les liens et les frontières* [12]. C'est un réel continent de mission émergeant où on peut rejoindre de nombreux frères et sœurs en humanité. Osons y prendre notre

place. Osons-y créer des espaces de dialogue respectueux, de rencontre en habitant, nous aussi, les réseaux sociaux afin d'y être paroles d'espérance, de guérison, de soutien, de sens.

Dans une Église synodale, l'annonce de l'Évangile peut, à l'occasion, s'ouvrir à d'autres formes de proclamations tels que, par exemple, le témoignage de vie d'un couple, l'interprétation d'une œuvre d'art ou parfois le choix d'un temps de silence méditatif bien amené.

Valorisons les différentes sensibilités qui existent dans nos communautés chrétiennes : jeunes, aînés, couples, familles, personnes précaires, etc., au sein même de nos divers enseignements, catéchèses et prises de parole.



La chorale Sion à la cathédrale

4. Notre engagement prophétique

Les signes des temps

L'évangéliste synodal ne se contentera pas de répéter des vérités abstraites. Il veillera à aider la communauté locale à lire la présence de Dieu dans l'actualité du monde et de son milieu de vie, à voir la portée spirituelle de ce qui se joue face à lui, ici et maintenant.

Apprenons à lire constamment les signes des temps, le moment favorable, le temps de l'action de Dieu. Nos prédications, nos enseignements et nos catéchèses deviendront ainsi une sorte de boussole qui aide à saisir les défis actuels de nos communautés respectives face aux enjeux éthiques, spirituels, sociaux, culturels, etc., auxquels nous sommes confrontés.

La Bible n'est pas un texte du passé. Elle est une force puissante agissante de génération en génération depuis des siècles. L'ensemble de nos interventions aura pour but d'aider la communauté à se questionner sur ce que nous demande le Seigneur face aux défis de la vie dans nos couples et nos familles, face à la crise écologique, face aux enjeux des migrations, face à l'isolement de tant de gens dans nos villes et nos villages, face au cri des pauvres.



À ce propos, le pape Léon XIV écrit que *la condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église* [13].

Faisons éclore la Parole de Dieu entendue en engagements concrets au cœur des réalités de notre monde actuel en faveur de la justice, de la paix, de la sauvegarde de la création, etc., proposant une vie fraternelle, solidaire, sobre. C'est une mission collective prophétique dans le monde d'aujourd'hui.

Une prise de parole qui met en mouvement

Par exemple, pourquoi ne pas conclure nos interventions homélitiques, comme nos divers enseignements et nos catéchèses, par une question ou une piste de réflexion ouverte pour la semaine? Une prédication réussie ne pourrait-elle pas se terminer par une sorte d'*Allons-y!* Car elle confiera à nos frères et nos sœurs des outils pour témoigner, dans leurs milieux de travail, dans leurs familles et lors de leurs divers engagements au cœur de la société environnante.

La synodalité est une manière d'être Église qui exige que la Parole de Dieu circule et rayonne horizontalement entre tous les membres du peuple de Dieu en marche. L'enjeu n'est pas de mieux parler. Marchons ensemble sous la conduite de l'Esprit-Saint afin d'annoncer joyeusement l'Évangile à toutes les cultures présentes au cœur de nos paroisses.



Marche du Pardon

Photo: CECR St-Hyacinthe



Chers frères et sœurs bien-aimés, la prédication, l'enseignement, la catéchèse sont un acte d'humilité pour celui ou celle qui prend parole. Elle est un acte d'audace pour les baptisés membres de nos communautés qui se mettent à l'écoute. La prédication évangélique dans l'esprit de la synodalité n'est pas une perte d'autorité pour la personne qui enseigne. Elle est une expansion de la grâce pour celles et ceux qui écoutent et accueillent. Prêcher, enseigner et catéchiser de manière synodale, c'est accepter que la Parole de Dieu soit trop vaste pour être enfermée dans une seule voix.

C'est reconnaître que l'Esprit-Saint parle aussi bien à travers les larmes d'une personne marginale, du cri d'un pauvre accueilli dans nos Haltes Saint-Joseph d'Iberville, de Granby et de Saint-Hyacinthe,

du questionnement d'un jeune en recherche de sens qui séjourne à la chambre haute de l'abbaye de Rougemont, d'un adolescent qui vit un week-end de ressourcement dans un camp jeunesse de la famille Myriam-Bethléem à Mont-Saint-Hilaire, des enjeux de vie d'un membre du Mouvement des Travailleurs Chrétiens, d'un prisonnier incarcéré dans la

prison de Sorel ou de Cowansville ou de l'expérience de vie d'un aîné, qu'à travers les précieux livres de théologie, de spiritualité, d'exégèse... Il y a ici un enjeu à relever dans la formation *intégrale, continue et partagée* [14] des disciples-missionnaires en vue de la transmission de cette « mine d'or » aux prochaines générations.

En guise d'envoi : soyons signes d'espérance

Découvrons et éveillons les dons et les charismes que Dieu dépose en chacune et chacun de nous, suscitant l'audace et le goût de les mettre en mouvement, devenant ainsi des témoins de la grâce agissante.

Un critère de réussite d'une évangélisation en mode synodal ne se mesure pas à l'éloquence de l'orateur, mais à la capacité de la communauté à se lever et à dire d'un seul cœur et d'une seule âme : voici ce que nous avons compris et voici comment nous allons le vivre ensemble !

Amoureux de Jésus-Christ, passionnés de transmettre la joie de l'Évangile, que nos cœurs soient modelés sur le sien, que nos paroles ne soient pas des murs qui séparent le sachant de l'ignorant ; qu'elles soient des ponts qui permettent à chaque baptisé de devenir, à son tour, porteur et ferment d'espérance dans un monde qui traverse, en ces années, une grave crise de désespérance.

Déposons dans le cœur de Dieu toutes les dimensions présentes et futures de notre vie diocésaine ainsi que de nos communautés chrétiennes locales. Demandons à la bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église qu'*Elle nous apprenne à être un peuple de disciples missionnaires qui marchent ensemble : une Église synodale* [15]. Allons-y, ensemble avec le soutien du bienheureux Louis Zéphirin Moreau, unis dans l'immense tendresse de Dieu.

+ Christian Rodembourg

Notes

[1] Rappelons-nous que dans notre diocèse, plus de 1000 personnes avaient participé à cette démarche synodale initiée par le pape François et que 100 rapports avaient été acheminés à l'équipe synodale diocésaine, permettant la finalisation de notre document synthèse.

[2] Pour une Église synodale, # 32

[3] Les membres du Conseil pastoral diocésain et missionnaire ont pour mission d'aider l'évêque dans la réception et l'actualisation des fruits de la démarche synodale vécue ces dernières années dans l'Église. Je les remercie pour leur service fraternel.

[4] Pour une Église synodale, # 140

[5] Ibid., # 22

[6] Ibid., # 78

[7] Ibid., # 51

[8] Vatican, salle Paul VI, le 19 février 2026

[9] Gaudium et Spes, # 1

[10] Pour une Église synodale, # 43

[11] Cette année, une trentaine de jeunes adultes reçoivent le baptême à Pâques dans notre diocèse.

[12] Pour une Église synodale, # 11

[13] Dilexi Te, # 9

[14] Pour une Église synodale, # 143

[15] Ibid., # 155

Versions en ligne:

anglais
espagnol
français



ISSN 2564-5293

Infographie: L. Fontaine, Service des communications

Photos: Canva, M. Jacques, I. LeFort, J. Sanchez, L. Fontaine, Halte St-Joseph, Pixabay, CECR St-Hyacinthe

Adresse : Évêché de Saint-Hyacinthe
1900, rue Girouard Ouest
C.P. 190
Saint-Hyacinthe, Québec
J2S 7B4

Contact: 450 773 - 8581 - ecdsh.org



Photo: I. LeFort